



Et si je devenais éleveur de chèvres ?

Jusqu'à aujourd'hui, les éleveurs de chèvres en Lorraine étaient des fromagers qui transformaient et vendaient eux-mêmes leur production. L'élevage de chèvres peut passionner certains qui n'osent pas sauter le pas car ils ne se sentent pas l'âme d'un fromager ou d'un commerçant. Désormais, une filière de proximité se met en place avec la laiterie EURIAL, filiale laitière du groupe AGRIAL, basée à Château-Salins. Une porte-ouverte est prévue le 21 novembre à Malaucourt-sur-Seille pour tout savoir sur cette nouvelle filière.

Dans un contexte d'évolution des enjeux nutritionnels et alimentaires, les tendances sur les marchés laitiers sont en pleine mutation. Nous assistons à une croissance de la consommation des produits à base de lait de chèvres (lait réputé plus digeste que le lait de vaches), dont les produits ultra-frais (yaourts et crèmes dessert) enregistrent une progression annuelle de 15 % depuis quelques années.

EURIAL avec la marque Soignon est leader sur le marché du fromage et du yaourt à base de lait de chèvre. Le besoin est estimé à 7 millions de litres d'ici 2020 alors que la collecte française est stagnante (problème du renouvellement des générations). En effet, la collecte de lait de chèvre est en recul de -1 % sur les 8 premiers mois de l'année 2019. Pour répondre à ce marché en expansion, EURIAL a fait le choix d'investir dans une nouvelle chaîne de production lait de chèvres en ultra-frais sur l'usine de Château-Salins. EURIAL et la Chambre d'agriculture de la Moselle travaillent en partena-



Frédéric Poinignon et Mathilde Colasse ont accueilli leurs 330 chevrettes alpines il y a un mois.

riat pour développer une filière locale, permettant ainsi des installations et une diversification de l'agriculture lorraine.

Sept éleveurs mosellans se sont lancés dans l'aventure Soignon®

Le projet de collecte de lait de chèvres sur le site de Château-Salins a été initié en janvier 2018 avec un plan de communication auprès de tous les éleveurs situés dans un rayon d'une cinquantaine de km autour du Saulnois. Sept éleveurs mosellans se sont déjà lancés pour une production prévisionnelle de 1 million de litres de lait pour 2020.

Grégory Gérard de Malaucourt-sur-Seille achève sa première année de production (voir encadré porte-ouverte) et six autres exploitants viennent d'accueillir leurs chevrettes afin de démarrer la production en 2020.

Frédéric Poinignon de Riche est l'un d'entre eux. Initialement polyculteur-éleveur de 60 vaches charolaises, Frédéric a toujours travaillé seul épaulé par des apprentis. Quand le dernier a quitté l'exploitation alors que Frédéric désirait l'embaucher, il a réfléchi et a souhaité développer une activité nouvelle. C'est alors qu'il a rencontré Mathilde Colasse, embauchée comme apprentie pendant 3 ans. Mathilde a toujours été passionnée de chèvres. La mise en place de la filière par EURIAL a coïncidé avec la réalisation du rapport de stage de Mathilde et c'est ainsi qu'une simple blague au départ s'est concrétisée en un atelier caprin de 330 femelles. Ce projet est un gros challenge pour Frédéric mais aussi une bonne opportunité de faire évoluer l'exploitation pour la rendre plus durable car selon lui «une exploitation durable et viable,

c'est une exploitation d'élevage. En effet, un atelier d'élevage permet l'introduction de cultures fourragères dans les rotations, et de ce fait leurs allongements, entraînant une réduction des traitements. L'intérêt est à la fois agronomique et environnemental».

Alain Bouché de Rorbach-les-Dieuze, en phase de reconversion professionnelle, souhaitait redynamiser une petite exploitation familiale. Ce qui l'a motivé dans son projet, c'est le «caractère sympathique des chèvres, un animal avec lequel on peut travailler en famille même avec de jeunes enfants, sans avoir peur pour leur sécurité». Alain n'a donc pas hésité longtemps quand il a eu connaissance du projet EURIAL et a ainsi démarré son élevage avec 90 chevrettes.

Claire et Amélie Karleskind de Blies-Ebersing souhaitaient conserver leurs racines agricoles. L'élevage de chèvres est apparu comme une évidence car selon elles «il s'agit d'un animal calme et facilement maniable pour une jeune femme». EURIAL tient à accompagner les futurs éleveurs

dans leurs projets en leur proposant une immersion en élevage. Ainsi, Amélie, tout comme Mathilde, sont allées quelques jours dans plusieurs élevages des Pays de la Loire afin de mieux appréhender le travail au quotidien.

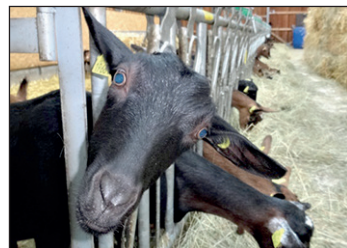
Enfin, un élevage de chèvres est économiquement intéressant et permet de dégager un bon revenu avec un prix du lait payé (toute qualité confondue) qui continue à augmenter régulièrement pour dépasser aujourd'hui les 700 €/1.000 litres en moyenne annuelle.

EURIAL et la Chambre d'agriculture de la Moselle vous accompagnent dans vos projets et vous attendent le 21 novembre pour répondre à toutes vos questions.

Christelle VAILLANT,
conseillère petits ruminants
et coordinatrice du projet lait
de chèvre en Moselle

Chambre d'agriculture de la Moselle
Christelle Vaillant
Tél. 06 80 61 85 80

christelle.vaillant@moselle.chambagri.fr



1 million de litres de lait de chèvres sera produit en 2020 en Moselle pour la marque Soignon.

PORTES OUVERTES

Le 21 novembre à Malaucourt-sur-Seille

Vous vous interrogez sur ce petit animal attachant ? Vous voulez découvrir un métier moderne avec une rémunération valorisante grâce à la marque Soignon ?

Rendez-vous le jeudi 21 novembre à partir de 13h30, sur l'exploitation de Grégory Gérard à Malaucourt-sur-Seille

Nous vous attendons nombreux pour découvrir le premier élevage caprin de Lorraine en filière longue, rencontrer les acteurs de la filière et échanger avec les éleveurs déjà en place.

Bien-être animal : ne pas se justifier, juste expliquer

Pas toujours facile dans un contexte de désinformation d'aborder sereinement les sujets de bien-être animal auprès des clients ou visiteurs de nos fermes.



Les multiples exercices de prise de parole contribuent à renforcer le capital confiance des éleveurs.

Ce constat, émis lors de la dernière assemblée générale de l'Association Agriculture et Tourisme, a débouché sur une formation dispensée par INTERBEV, l'interprofession du bétail et des viandes.

Dix agriculteurs se sont prêtés à l'exercice

Apprendre à présenter son métier et ses pratiques avec des mots simples, maîtriser quelques notions clés sur l'impact environnemental de la viande et l'abattage, tels sont les objectifs de la journée. Les multiples exercices de prise

de parole contribuent à renforcer le capital confiance des éleveurs.

«J'ai appris à dédramatiser ce sujet polémique». «C'est en parlant de nous, de nos méthodes, de l'attention qu'on porte à nos animaux qu'on capte l'attention». «Je me sens plus à l'aise. Je recommande cette formation». Voici quelques-unes des phrases recueillies à la conclusion de cette session qui sera renouvelée courant février.

Clotilde GIRARD,
conseillère spécialisée
diversification



Chambre d'agriculture de la Moselle
Inscriptions et renseignements auprès de
Clotilde GIRARD
Tél. 06 30 22 17 12
clotilde.girard@moselle.chambagri.fr

Comité de rédaction du 08/11/19 : X. Lerond, Président ; M. Cordel, Vice-Présidente, D. Stragier, Directeur ; C. Marconnet, M. Morhain, C. Rettel, C. Girard, C. Vaillant, I. Robillard, A. Touchot.